Le Moyen-Orient s'était donné rendez-vous dans les Grisons

» MONDE Dialogue entre l'une des personnalités les plus ouvertes d'Iran qui «croit en l'esprit du monde moderne», Mohammad Khatami, et David Rosen, de l'American Jewish Commitee.

KEYSTONE

DIALOGUE David Rosen, un rabbin orthodoxe israélien, a prôné hier à Davos l'existence de deux Etats — israélien et palestinien — et un compromis sur les territoires actuellement occupés par Israël. Selon le rabbin, la foi qu'il partage avec les religieux de toutes confessions permet le dialogue.

Il porte une barbe noire et sur ses cheveux sombres parsemés de gris, il a déposé une kippa noire. David Rosen est un rabbin orthodoxe israélien. Hier, sur une des estrades du Forum de Davos, il côtoyait l'ex-président iranien Mohammad Khatami pour une discussion sur un monde multiculturel. Un Iranien et un Israélien sur le même podium: un moment insolite comme le WEF aime à les composer.

Tout aussi originales sont les positions du rabbin Rosen, directeur des affaires interreligieuses pour l'American Jewish Committee, ancien chef de la communauté juive d'Afrique du Sud, puis d'Irlande.

Prêt à rencontrer Ahmadinejad

Connu pour ses succès dans le dialogue judéo-catholique, décoré par le pape, il ne se reconnaît pas dans la mouvance des Neiturei Karta, ces Juifs qui refusent l'existence d'Israël et dont certains d'entre eux ont participé à la conférence négationniste de Téhéran.

Né en Grande-Bretagne, David Rosen a étudié en Israël, puis servi dans Tsahal. Si le rabbin considère que le régime iranien actuel propage un hostile antisémitisme, il nous confie qu'il ne refuserait pas une rencontre avec son président, Mahmoud Ahmadinejad.

«Il existe une force des rencontres humaines. Si vous abordez quelqu'un avec un esprit de bonne volonté et du respect, vous pouvez dépasser beaucoup de préjugés», affirme-t-il. Percevant Khatami comme «une des personnalités les plus ouvertes d'Iran», il croit en l'«effet multiplicateur» de son exemple.

Comment marginaliser les extrémismes religieux?

Alors qu'en Israël, la plupart des rabbins orthodoxes souhaitent renforcer les prérogatives religieuses de l'Etat, Rosen estime que «ces rabbins ne vivent pas au XXIe siècle. Moi je suis en faveur d'un Etat israélien laïc, et pour l'instauration du mariage civil, *(n.d.l.r.: impraticable à ce jour en Israël)*», souligne-t-il.

Prônant l'existence de deux Etats israélien et palestinien, d'un compromis sur les territoires actuellement occupés par Israël, il affirme dans le même temps que «le processus d'Oslo a échoué parce qu'on a ignoré la dimension religieuse du problème». Selon le rabbin, la foi qu'il partage avec les religieux de toutes confessions permet le dialogue. Restent les extrémistes religieux qui baignent, eux aussi, dans la foi. Comment le rabbin compte-t-il les neutraliser? «Pour marginaliser les extrémistes religieux, les politiciens doivent davantage faire entendre la voix des religieux modérés», répond-il.

«Civilisation humaine mise en danger»

Plus tard, sur l'estrade du centre des congrès de Davos, les paroles de Mohammad Khatami résonnent comme en écho: «La modernité comporte de nombreux vides, déclare l'Iranien. Si l'esprit du monde moderne et le modernisme ne parviennent pas à régler ce problème, toute la civilisation humaine est mise en danger».

AUDE MARCOVITCH DAVOS

Abbas prêt à reprendre les négociations

Le Forum régional du WEF qui se tient habituellement en Jordanie plantera-t-il son décor éphémère l'année prochaine à Jérusalem? Peut-être… si Klaus Schwab accepte l'invitation que lui a faite hier soir la ministre israélienne des Affaires étrangères Tzipi Livni. Lancée à la fin d'une session sur le Proche-Orient à laquelle participaient également le président palestinien Mahmoud Abbas et le vice-premier ministre israélien Shimon Peres, la proposition de la ministre israélienne ne fait que souligner l'accent que le WEF met depuis plusieurs années sur la politique de la région. Hier, Davos bruissait de voix orientales: après le débat entre deux vice-présidents irakiens, le chef négociateur palestinien Saëb Erakat et le vice-ministre israélien de la défense Ephraïm Sneh ont échangé leurs points de vue. Mais ce sont les mots forts de Livni et de Abbas qui ont laissé l'assistance de Davos penser que sous la neige, il y a les fleurs. Alors que Abou Mazen *(n.d.l.r: nom de guerre d'Abbas)* s'est déclaré prêt «à reprendre les négociations dès aujourd'hui», Tzipi Livni a insisté que la création d'un Etat palestinien était à portée de main. Cette solution nationale palestinienne «devra également inclure le retour des réfugiés palestiniens», a-t-elle souligné, une affirmation ponctuée par les applaudissements du public. Entrant sur scène avec une petite phrase apparemment anodine à l'adresse de Shimon Peres, la ministre Tzipi Livi a indiqué sa préférence pour le siège laissé vacant par le président israélien, Moshé Katsav, inculpé cette semaine: «J'espère que vous serez le prochain président d'Israël.»

A. M.

» En bref

Royal en appelle à Chirac

PRÉSIDENTIELLE La candidate socialiste à la présidence Ségolène Royal en a appelé au président Jacques Chirac pour assurer «le bon fonctionnement» de la campagne. Sa demande fait suite à des révélations sur une enquête de police visant un membre de son équipe, Bruno Rebelle, ex-directeur de Greenpeace France. Les Renseignements généraux (RG) avaient enquêté sur Bruno Rebelle sur ordre de Nicolas Sarkozy, qui a immédiatement démenti toute implication. **ATS / AFP**

Couvre-feu imposé

BEYROUTH Beyrouth a été placée sous couvre-feu hier soir, après des violences entre opposants et partisans du gouvernement qui ont embrasé des quartiers musulmans de la capitale libanaise, faisant trois morts et plus de 150 blessés. **AFP**

Le Forum social s'achève

NAIROBI Le 7e Forum social mondial s'est achevé hier à Nairobi après avoir réuni moins de participants que prévu, signe d'un possible essoufflement, mais en atteignant l'objectif de mobiliser en force les mouvements sociaux d'Afrique, frappée de plein fouet par la mondialisation. **AFP**

ElBaradei en faveur de négociations

NUCLÉAIRE Le directeur de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) Mohamed ElBaradei a de nouveau plaidé hier au Forum économique de Davos en faveur de négociations sur la question du nucléaire iranien, estimant qu'une intervention militaire serait «catastrophique». **AFP**

Clandestins secourus

LIBYE Cent onze immigrants clandestins ont été secourus hier en Méditerranée par des gardes-côtes libyens, alors qu'ils tentaient de gagner illégalement l'Italie, a annoncé l'agence officielle Jana. **AFP**

PUBLICITÉ

BAISSE DE PRIX
N° 49

Bouillon de bœuf
en cubes, 120 g
2.70 au lieu de 3.20
MIGROS

Hamas: un an de pouvoir qui rime avec chaos

» MONDE Le fossé s'est creusé entre les «deux Palestine», la Cisjordanie et la bande de Gaza.

Les Palestiniens ne sont pas près d'oublier 2006, qui a consacré la victoire du Hamas, mais a été des plus dures. Le 26 janvier, le Mouvement de la Résistance Islamique remportait les élections législatives, un an plus tard, l'Autorité palestinienne a frôlé la banqueroute et se retrouve paralysée par une guerre fratricide entre sa présidence Fatah et le gouvernement Hamas. Le fossé s'est creusé entre les «deux Palestine»: la Cisjordanie fief des premiers, et la bande de Gaza où règnent les seconds. C'est dans cette ambiance à couteaux tirés qu'a eu lieu, hier en marge du Forum économique mondial à Davos (Suisse), la rencontre entre le président Abbas et la Ministre israélienne des Affaires étrangères Tzipi Livni qui a déclaré qu'un État palestinien était «réalisable» (lire ci-dessus); il devait également rencontrer le roi Abdallah II de Jordanie et la chancelière allemande Angela Merkel. Et c'est là qu'a eu lieu la reprise du dialogue entre Abbas et le chef du Hamas, Khaled Mechaal.

Triptyque fondateur

Étiqueté «islamiste», le Hamas n'en est pas moins sujet à des débats internes, entre sa tête pensante exilée à Damas, et les opérateurs de terrain comme le premier ministre Ismaïl Haniyeh confrontés au chaos menaçant la société palestinienne. La branche dure a longtemps privilégié les attentats systématiques, tandis que l'autre cherche à négocier avec Israël sans trahir ses dogmes fondateurs: revenir au territoire palestinien «historique», création d'un État islamique et élimination de l'État hébreu. Or, la communauté internationale a aussi son triptyque fondateur: respect des accords signés, renoncement à la violence et reconnaissance d'Israël. Alors qu'Israël construit un mur, laisse se construire des colonies et ne reconnaît pas la Palestine. Les islamistes devront-ils composer un gouvernement avec leurs frères ennemis laïcs pour parvenir à la paix? Le Hamas est considéré comme terroriste, mais la diplomatie doit faire avec. Le 19 janvier, Israël a remboursé 100 millions de dollars (sur 600 millions) au président Abbas, l'Union européenne adoptant un système similaire.

Les Palestiniens cherchent alors qui améliorera leur quotidien. 61% se prononçaient mi-décembre pour un nouveau scrutin: «si les élections avaient lieu aujourd'hui, le résultat serait identique à celui de 2006», d'après le Dr. Shikaki du Palestinian Center for Policy ans Survey Research. Jusqu'ici le Hamas pouvait se prévaloir d'avoir «évité la guerre civile voulue par Israël», selon son porte-parole Fawzi Barhoum. Plus pour longtemps, vue la dégradation des conditions de vie des habitants dont 60% vivent désormais sous le seuil de pauvreté.

LÉA VENZOLASCA JÉRUSALEM

PUBLICITÉ

BAISSE DE PRIX
N° 81

Mouchoirs en papier
Kleenex, 30 paquets
5.90 au lieu de 6.90
MIGROS